La BÊTE N°f

Interviews

Paulin « Demain les flammes »

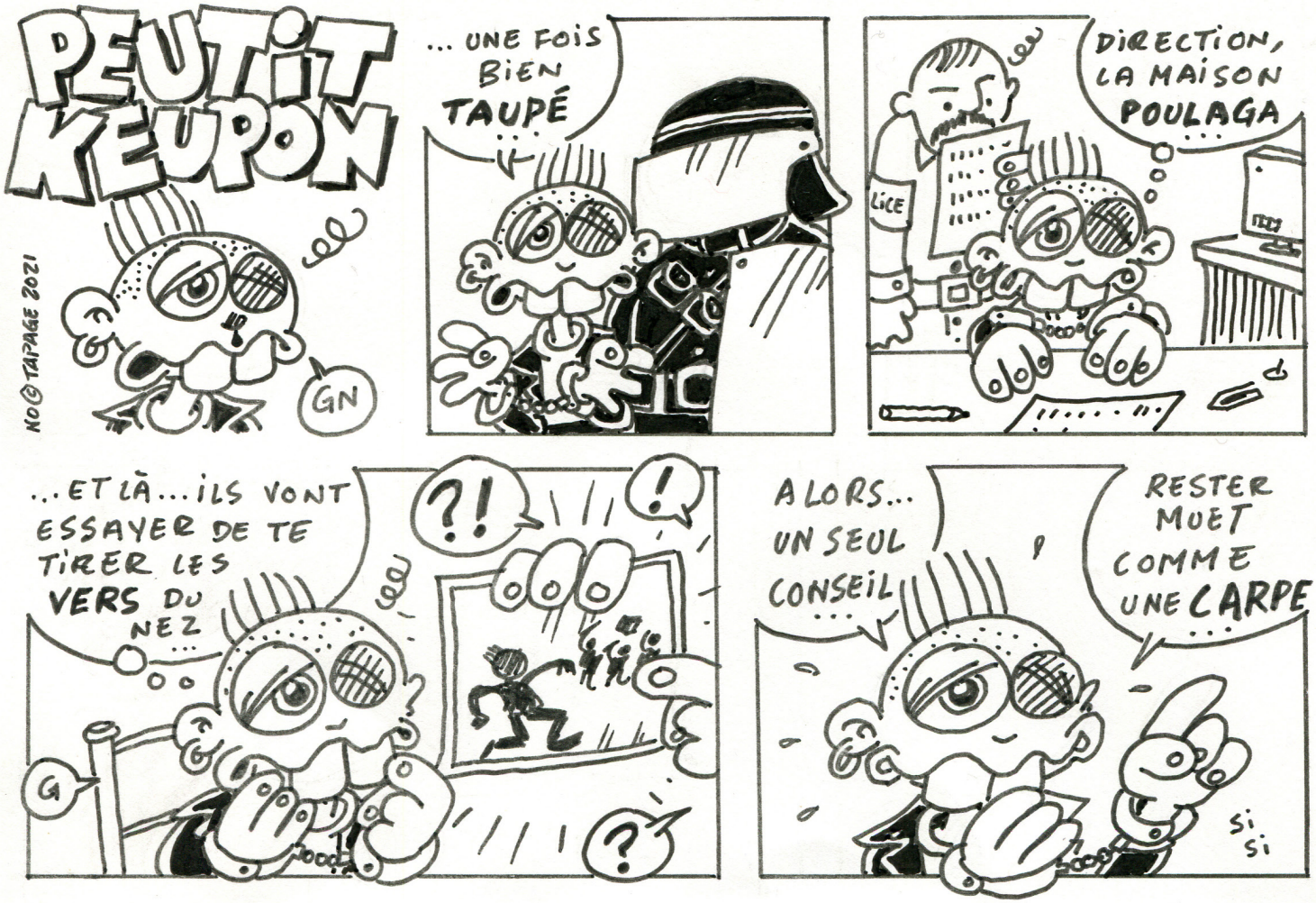
Muriel Delepont photographe

les fanzines made in Lyon par Vincent

+ Collages Dessins

août 2021

F...comme petit FieN !


PETIT KEUPON
NO©TAPAGE 2021
GN
... UNE FOIS BIEN TAUPÉ
DIRECTION, LA MAISON POULAGA
LICE
...ET LÀ... ILS VONT ESSAYER DE TE TIRER LES VERS DU NEZ
?!
!
?
G
ALORS... UN SEUL CONSEIL
RESTER MUET COMME UNE CARPE
si si

LA RÉPUBLIQUE En Marche !
c'est de la merde
c'est la mort
LES CAMELOTS DU ROI
ACTION FRANÇAISE

L'INSÉCURITÉ C'EST LUI !

à partager

n° "F" COMME

la BETE
Fourmilier !!
Faucheuse !?
Fauvette !
Fouine !!!
Faucon pèlerin !
Fausse tarentule !
INUTILE D'ESSAYER DE TOUT PLANQUER!
Foulque d'Amérique !
Faon !!
I'M THE BEAST, I'M THE BEAST,
Frelon européen !!
Faisan de colchide !
Flamant rose !!
Fourmi ensanglantée !
CLAP
Frégate !
Fou de bassan !!
Fulmar boréal ?!
Fuligule à collier !?
Fennec !!
BAM
ÂÂÂÂÂH !!
Furet !

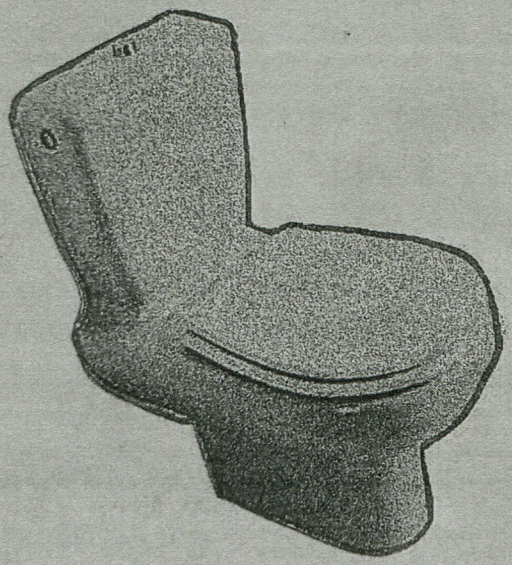
INTERVIEW PAULIN

DIY Punk Zine

Plus que des mots

A lire dans tes chiottes...

#1



PRIX LIBRE

« Plus que des mots »
« Nous les racines »
« Demain les flammes »

Salut Paulin, bienvenue chez la Bête dont l'idée est de lâcher cette chose tapie au fond de chacun de nous, du coup tu lâches la tienne en te présentant brièvement ?

Je me demande à quoi peut bien ressembler cette bête qui est en moi ; j'espère que c'est un petit truc mignon avec des poils. Quant à ma présentation, les pages qui suivent sont saturées d'informations sur ma pomme, alors je ne vais pas ennuyer dès le début les lecteur-ices...

J'ai ouï dire que tu avais commencé ton premier fanzine à l'âge de 14 ans, tu nous racontes ?

Ah, dis donc, c'était il y a longtemps ! Oui, mon premier fanzine est sorti quand j'avais 14 ans, en 2005. Déjà, il occupait une grande partie de ma vie – c'est fou de me dire que je fais aujourd'hui encore la même chose... Je me souviens de demander à quelqu'un de plus âgé qui faisait aussi un fanzine si, comme moi, c'était la première chose à laquelle il pensait en se réveillant le matin. Réponse : pas du tout.

Ah bon ? Mais qu'est-ce qui mérite d'être vécu, alors ? Ce fanzine causait de musique (de rock et de ses déclinaisons que je découvrais) et je n'ose pas en relire la moindre ligne, celle que j'aimais à l'époque, et imitais ou recopiais littéralement les magazines que je lisais. Il faut bien commencer quelque part !

Qu'est-ce qui t'as motivé à l'époque ? D'autant plus que c'était un moment où beaucoup de zines papier avait basculé sur la toile.

À l'époque, je découvrais à la fois une presse rock « classique » (je lisais *Rock Sound*, *Versus* [l'ancêtre de *New Noise*], *Punk Rawk*, etc.) et l'existence d'une scène underground, celle de fanzines musicaux ou personnels/politiques (d'abord des titres comme *Kérozène*, puis des fanzines plus proches de l'univers *do it yourself*, comme *Au fond de l'impasse*, *Bavardages*, *Ratcharge*, *Heartbeat*, *Punx Against Blogs*, etc.). Je me rendais compte que cela pouvait être mon monde ; ces publications existaient en dehors de ce que mes proches (amis, famille) connaissaient, elles étaient attirantes, parfois énigmatiques, souvent fascinantes, et j'ai de plus en plus eu envie de faire partie de

cet univers. Pourquoi ai-je commencé un fanzine, je ne saurais l'expliquer précisément, mais je crois que j'aimais déjà concevoir un sommaire, me rendre compte qu'on pouvait écrire à des gens inconnus et qu'ils répondaient (gentiment en plus !), et puis, rapidement, me faire une place dans ce monde étrange qu'est la scène punk. Quant aux webzines, je n'étais aucunement en mesure de voir l'évolution des pratiques à cette époque. De plus, il y avait un ordinateur pour toute la famille, se connecter à Internet coupait le téléphone, et je profitais de mon heure autorisée quotidienne pour répondre à des mails et écrire des chroniques pour mon zine, pas à zoner sur la toile !

**Je connais « Plus que des mots », « Nous les racines » et « Demain les flammes » et dans le premier numéro de « Plus que des mots », tu parles de « Youngrifted » (pas sûr du titre), il y en a eu d'autres avant ?*

Avant *Youngifted* (quatre numéros), il y a bien sûr eu le journal de l'école, mais faut-il vraiment le citer ?! *Plus que des mots* compte douze numéros (*Nous les racines* est le dernier) et, à ce jour, *Demain les flammes* quatre (le numéro 5 est à paraître en juin 2021). Par ailleurs, j'ai participé à une aventure d'un zine collectif (*À bords perdus*) et tenté quelques excursions hors-série.

**Dès le début, on sent tes influences placées sous le signe de l'anarcho punk, tu parles beaucoup de musique mixée avec de la politique mais plus tu avances dans tes sorties moins la zik est présente, jusqu'à quasi disparaître dans ton dernier numéro, pourquoi ?*

Je serais bien en peine de tracer une ligne qui relierait tous les fanzines que j'ai édités. Ce serait une approche trop téléologique pour être honnête. Chaque numéro est un marqueur de ce qui m'animait à l'époque de sa parution, et la musique a longtemps été au centre de ma vie, d'où cette si grande présence. De plus, ces fanzines s'inscrivent clairement dans la scène punk, version *diy* politisé, d'où cette présence de l'anarcho-punk, du hardcore et de l'emo. Je crois que très vite (en fait dès le numéro 4 de *Plus que des mots* qui est un récit de voyage), j'ai eu envie de proposer « autre chose » (mes termes de l'époque tels qu'ils me reviennent). Je crois me souvenir que je voulais faire quelque chose de différent du fanzine musical classique. Était-ce un besoin de

distinction ? Une volonté d'exister plus fortement dans ce milieu en proposant une publication d'une incroyable originalité ? Ou bien de la prétention ? En tout cas, cela m'a permis de me creuser la tête, d'entretenir une forme de réflexivité et de m'émerveiller à chaque nouvelle découverte – que je voulais ensuite imiter. Et puis dernièrement, j'ai cherché à développer des numéros qui pourraient être lus dans le temps, histoire de contrer un peu le fait qu'une publication arrive toujours en retard sur l'actualité. J'essaie donc de proposer des articles de fonds sur des sujets divers car ces publications sont toujours un reflet de ce qui m'anime. Mais la musique n'a pas totalement disparu, bien au contraire. J'essaie seulement de proposer d'autres formes pour en parler, des formes qui sortiraient de l'interview de groupe ou de la chronique. D'autant que ce qui m'intéresse le plus dans l'écriture sur la musique, c'est tout ce qui détaille l'envers du décor, les alentours, bref, la vie hors du temps musical.

**Tes formats ont beaucoup évolué, tu commences avec de la photocopie et montage cut & past en A5 puis tu expérimentes beaucoup pour finir les derniers numéros de « Plus que des mots » dont le n°10 ressemble un peu à un magazine pour finir avec un format presque livre et couverture en sérigraphie, formule que tu garderas jusqu'à maintenant, tu nous racontes ces évolutions ?*

Je suis perméable aux choses qui me touchent, et certainement aux modes, alors j'ai commencé à me fondre dans une norme qui était celle de la maquette à la main. Il faut dire aussi que c'était rigolo, et sûrement plus facile et moins fastidieux qu'une mise en page numérique (quand on ne maîtrise pas les outils). Et esthétiquement, je voyais les aplats noirs, les bouts de texte qui virevoltent et les photos très contrastées comme une forme indépassable. Peu à peu, je me suis avoué que je n'étais pas content du rendu de mes maquettes – il suffisait de les comparer à des fanzines faits à la main comme *Kangnave* ou *Ratcharge* pour me rendre compte que j'étais bien loin du compte –, alors j'ai cherché autre chose. Aujourd'hui, je considère comme très fastidieuse la perspective de refaire une maquette à la main… De plus, j'essaie de plus penser à qui je m'adresse en faisant le zine, et il s'avère qu'en faisant un choix d'une maquette qui a une allure plus classique parce que plus dans les canons (que ce soit en

terme de marges, de taille de caractères, d'organisation des pages), eh bien je crois que des gens qui ne sont pas du tout attirés ou habitués à ces thématiques peuvent y aller sans avoir l'impression de faire un pas trop grand.

**Pourquoi après 11 numéros entre 2006 et 2014 sous le nom de « Plus que des mots », tu décides de changer de nom et devenir « Nous les racines » ? Excellent premier opus d'ailleurs !*

Petit moment pour les archivistes : *Nous les racines* est le douzième numéro de *Plus que des mots* ! J'avais besoin de changement, je crois, car je ne souhaitais plus trop qu'on fasse le lien entre tous les numéros de *Plus que des mots* (le premier remontant au début de mon adolescence). En fait, je sentais que je savais plus ce que je voulais, mais sans trop l'assumer. D'où ce changement de nom pour le n° 12 avec un fond qui continuait d'aller vers ce que deviendra *Demain les flammes*.

**Idem « Nous les racines », 2 ou 3 numéros puis rechangement de nom pour devenir « Demain les flammes » jusqu'au numéro 4 sorti en 2020, un cinquième de prévu pour 2021 sous le même nom ou ... ?*

Après un numéro intitulé *Nous les racines*, j'ai donc lancé *Demain les flammes*, en assumant plus franchement ce que je souhaitais faire : une revue/zine qui propose des formats longs traitant des contre-cultures au sens large, en incluant des formes variées (bande dessinée, littérature, enquête, etc.). Le cinquième numéro continue sur la même lancée, avec plusieurs exemples de ce que raconter le punk peut vouloir dire : une histoire orale du punk en Pologne dans les années 1980 ; l'histoire d'un fanzine emblématique du mouvement, *Punk* ; un portrait d'un punk mélomane néo-zélandais ; un punk qui raconte son obsession pour la messe ; et d'autres choses !

**L'année dernière, tu crées une maison d'édition « Demain les flammes », avec la sortie de 2 petits livres traduit du fanzineux quasi mythique Aaron Cometbus, c'est un pote à toi ? Et aussi souhaites-tu développer cette activité et te professionnaliser dans l'édition ?*

C'est une vieille envie autour de laquelle je tourne depuis longtemps : publier des livres de littérature punk, et publier des traductions du travail d'Aaron Cometbus. J'ai plus ou moins appris l'anglais pour

comprendre *Double Duce*, l'un des deux premiers titres publié chez Demain les flammes. C'est l'histoire d'une punk house complètement frapadingue, et j'étais fasciné. Je ne comprenais pas grand-chose, faut dire, car c'est une langue très argotique, orale, pleine de jeux de mots. Je suis très heureux de contribuer à diffuser le travail de cet auteur en France (Small Budget Productions, Corde raide, Chat Chuffit et Tahin Party s'y sont attelés avant moi), d'autant que je prévois d'en publier au moins six autres... J'ai eu la chance de rencontrer Aaron Cometbus plusieurs fois, il s'est toujours montré disponible pour toutes sortes de questions, mais ce n'est pas un ami, non. En revanche, il fait partie de ma vie de façon assez forte, comme pour beaucoup de gens, j'imagine, qui le lisent depuis des années. Il faut dire qu'ils ne sont pas nombreux les gens qui écrivent sur le punk comme si leur vie en dépendait, et qui le font avec autant de constance, de talent et d'humour que lui !
Je vais poursuivre la publication de livres en parallèle de la revue, oui, avec un objectif proche de ce que développe Cometbus numéro après numéro : chroniquer une communauté (le punk pour commencer), montrer les dessous, faire voir la vie qui l'anime et ne pas se contenter d'en saisir les parties les plus visibles (la musique par exemple). Avec Demain les flammes, j'aimerais publier entre quatre et six livres par an, mais ce ne sera pas une source de revenus. Pour cela, je travaille dans l'édition...

**J'ai remarqué que tu retranscrivais, relayais pas mal d'articles, interviews venant d'autres pays et pas forcement actuel, comment procèdes-tu ? Tu connais les gens ? Et avant cette période de sinistrose, voyageais-tu beaucoup en allant à la rencontre de tes passions ?*

Je suis loin d'être un grand voyageur et un aventurier... Je suis même plutôt effrayé par les départs. Mais quand je trace un peu la route, j'en suis bien content, d'autant que j'essaie autant que possible de lier l'utile à l'agréable en essayant de rencontrer des gens dont j'aime le boulot. C'est ce qui s'est passé avec le bédéiste new-yorkais Seth Tobocman, notamment, ou le pianiste-guitariste Stefan Christoff (tous deux dans le numéro 3). J'aimerais faire cela beaucoup plus !

Il y a quelques années en banlieue parisienne, naissait le zine « Permafrost », le duo derrière ce zine n'a sorti que 2 numéros, super et pour moi dans le même esprit que tes zines, vous connaissez-vous ? Et c'est marrant comme toi les 2 entités de ce zine ont créé des micro éditions dans la foulée, une tendance ?

J'aime beaucoup *Permafrost* ! Ils font (en plus marrant, érudit et détendu) ce que je veux faire ! Et puis ils sont impressionants : leur fanzine est imprimé à une quantité astronomique et diffusé en un clin d'œil. Je suis très admiratif du boulot qu'ils ont fait, et donc les éditions Niet! sont un beau prolongement – même si jusqu'à maintenant on y retrouve peu de ce qui faisait le sel, à mon avis, de *Permafrost*, à savoir la recherche d'expressions culturelles populaires de haute volée. Je ne sais pas si c'est une tendance, mais ce dont je suis sûr, si je dois en croire ma propre expérience, c'est qu'une fois que tu as goûté au démon de la publication, il est dur de s'en défaire et on a envie de toucher à tout !

*Participes-tu à d'autres fanzines ou aventures artistiques, littéraires ... ?

Je ne participe pas à d'autres zines, mais je participe à l'animation d'une maison collective qui s'appelle Ici-bas, où sont publiés des essais et des ouvrages graphiques (dont certains, entièrement imprimés en sérigraphie, s'apparentent presque à des zines !).

*Du coup, tes projets ? Bon oui certes en 2021, rien n'est facile ... J'en profite pour te demander comment tu traverses cette période, plus que bizarre et glauque ?

Pfiou, mes projets... ma vie est faite de projets qui s'emboîtent et se télescopent, je suis l'archétype de l'être néolibéral : j'ai besoin d'un agenda pour prendre rendez-vous avec moi-même...
En ce moment, je bosse sur la traduction d'un super livre d'histoire d'Andrés Résendez, *Cabeza de Vaca*, le récit de l'expédition de Floride qui, dans les années 1530, va largement échouer. Les seuls survivants seront réduits en esclavage par des Autochtones, deviendront ensuite des hommes médecines et rejailliront sur la côte Pacifique huit ans plus tard...
Par ailleurs, j'essaie de travailler à une histoire orale d'un squat toulousain qui a existé de 1996 à 2006, un projet plus proche de ce qui est abordé dans *Demain les flammes* et qui, je l'espère, paraître en 2022 !

*Si on te proposait de rewind, à quelle époque souhaiterais-tu vivre et pourquoi ?

Oulà, sûrement pas au XVIe siècle, vu ce que je découvre des premiers pas de la colonisation aux Amériques... Mais si j'ai la possibilité d'ensuite faire un *forward* et de revenir dans mes chaussons tout douillet du XXIe siècle, je me laisserais bien tenté par la fin du XVIIIe siècle, une époque où la bombe atomique (et par là la possibilité de la destruction totale de nos existences) n'existait pas et où couper la tête des rois ne semblait pas une entreprise relevant de l'outrage à agent.

*Bon on revient au présent, tu habites Toulouse, tu nous racontes un peu ta ville ? Qu'est-ce que tu aimes et n'aimes pas là-bas ?

L'autre jour, je me demandais si j'aimais cette ville par habitude et flemme (dans le fond, vu que je viens de là, cela exige peu d'efforts pour y être plutôt bien), ou si vraiment certains aspects me bottaient particulièrement. Un peu des deux, j'imagine ! Plus j'habite là, et plus j'apprécie la profondeur de son histoire, du moins celle qui se transmet oralement de militant en militant, de punk en punk. J'aimer particulièrement les anecdotes, ce qui normalement reste au statut de note de bas de pages de l'histoire. Donc, quand je me balade rue des Blanchets où se trouvait une imprimerie clandestine qui soutenait les luttes antifranquistes, ou dans la rue de Quéven où des squatteurs ont organisé une fausse grève de la faim pour lutter contre leur expulsion, ou rue Chante-Merle où des potes vivaient dans un hangar glacial mais plein de possibles, tout ça me fait aimer cette ville. En revanche, dès que je passe dans la rue commerçante Alsace-Lorraine un lendemain de manif et qu'on ne voit même plus les slogans des Gilets jaunes, quand je vois le prix des loyers augmenter pour devenir toujours plus exorbitants et que les autorités sont en train de défoncer un quartier des faubourgs pour y foutre des bureaux pour ingénieurs de merde (Toulouse en attire des milliers chaque année), je me dis que c'est quand une ville bien pourrie. Heureusement que la brique lui confère une certaine chaleur humaine !

*Quels sont tes zines préférés actuels et vintage ?

En ce moment, je suis toujours aussi heureux de lire de nouveaux numéros de

nouveaux zines, même si je n'en trouve pas des masses. Il y a toujours une certaine dose d'excitation : ce zine deviendra-t-il aussi indispensable que les *Heartbeat* (un zine personnel et musical de Lyon), *Ratcharge* (idem, de Paris puis de Lyon), *Cometbus*, qui ont façonné mes lectures de zines ? En ce moment, j'attends avec impatience le zine *Ventoline* (et pour moi qui suis asthmatique cela augure de belles choses) ! En ce moment, je lis toujours avec plaisir *La voix des sirènes*, *Chéribibi*, *Up the Zines!*, *Bobby Pins*, par exemple.

*Et on achève la bête avec le top 5 film/documentaire ?

Je ne suis pas un cinéphile averti du tout... Dernièrement, j'ai vu *Le Temps des forêts*, un documentaire sur l'exploitation forestière en France aujourd'hui. Moi qui ne connais rien à la filière du bois, j'ai été scié... !

*Un petit top 5 de tes groupes préférés ?

Désolé, je ne peux pas répondre à cette question ! Mais en ce moment, j'écoute Myriam Gendron, Demon Fuzz, Seabuckthorn et les Fugs !

* Dans la lancée, un top 5 littéraire et bd ?

C'est vraiment très dur... Mais allez, je vais citer un seul auteur dont les livres me font un effet incroyable tant ils sont l'expression de la vie même : Roberto Bolaño. Franchement, il y a tout dans son œuvre !

*Comment se procurer tes éditions et fanzines ? As-tu maintenant un distributeur ou tu fais tout, tout seul ?

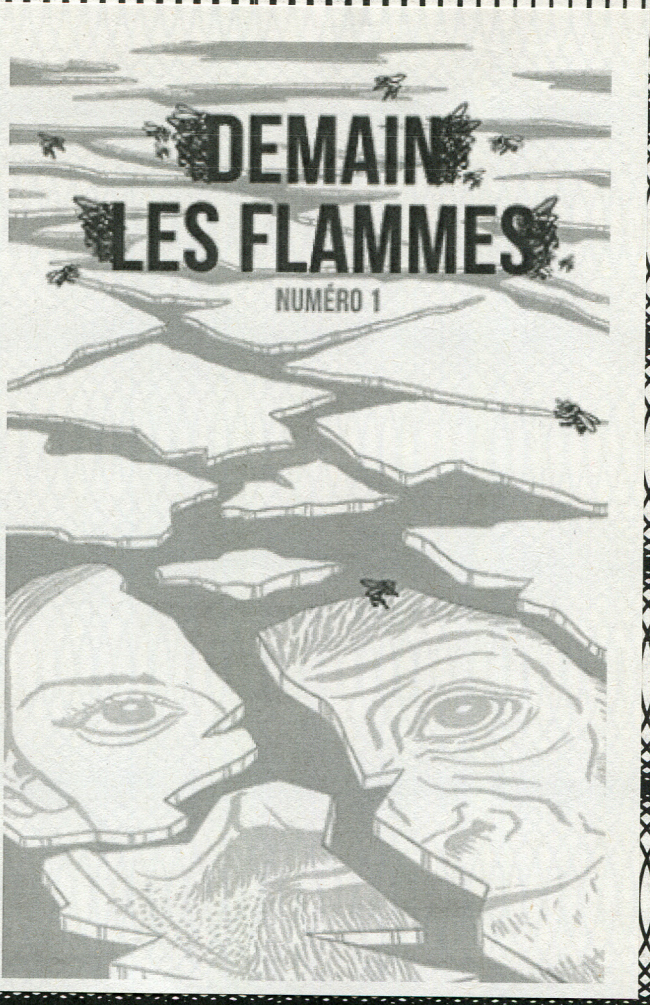
Il est possible de tout se procurer en m'écrivant (contact@demainlesflammes.lautre.net ; Demain les flammes / 3, rue des Cheminots / 31500 Toulouse), ou en demandant à votre distro/infoshop/librairie locale ! Pour le moment je fais la distribution tout seul – mais avec le soutien de plein de monde qui commande les bouquins en plusieurs exemplaires.

*Tu participes des fois à des salons dédiés aux fanzines et micro éditions ? Que penses-tu de ces initiatives ?

Oui, cela peut m'arriver ! C'est toujours agréable de présenter son boulot, surtout dans les salons où il y a des gens curieux. Mais cela prend quand même beaucoup de temps, et puis en ce moment...

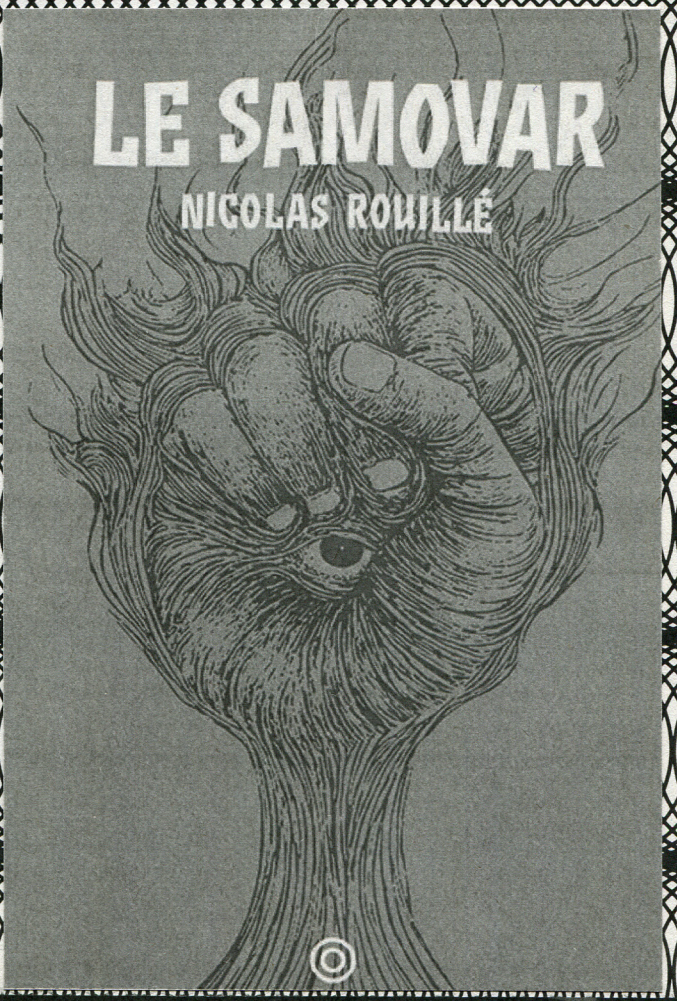
*On peut trouver tes éditions en bibliothèque ? Et que penses-tu de la présence des fanzines dans ces lieux ?

On peut les trouver dans des bibliothèques, oui, souvent autogérées. Peut-être que des bibliothèques municipales en acquièrent des exemplaires, mais je n'ai pas de visibilité là-dessus. Pour ma part, je pense que c'est très positif si les fanzines peuvent exister dans des endroits non marchands et être découverts par des gens qui n'y auraient pas accès autrement. Car après tout, c'est une des formes de la richesse éditoriale et ce serait dommage de s'en priver !



*Un grand merci à toi d'avoir pris le temps de répondre à mes questions ! Un ultime cri pour libérer ta Bête ?

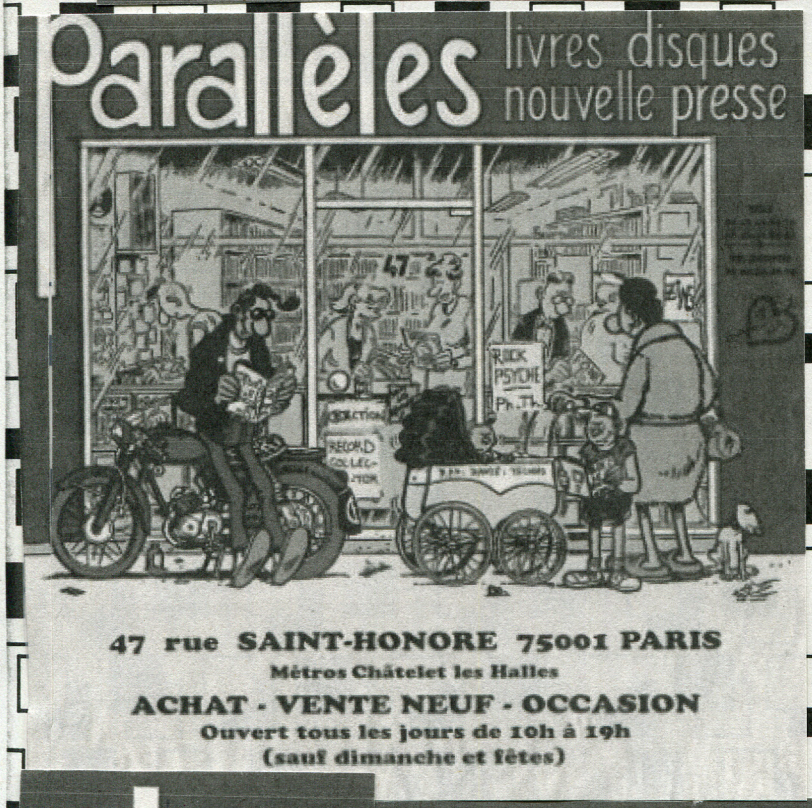
Libérer la bête, mon Dieu, c'est dur ! Je dis Miaou ! Mince, j'aurais aimé le dire plus fort !

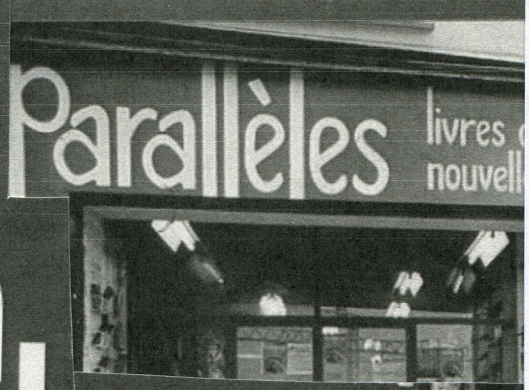


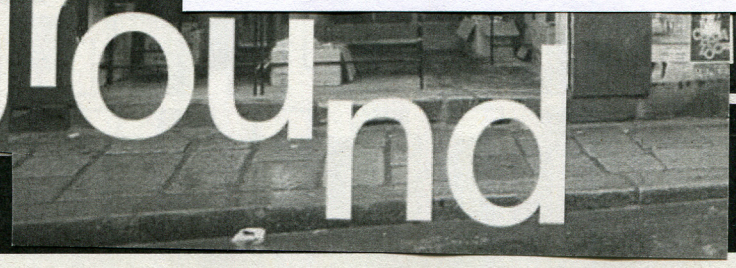
Fifi le fennec de Riri

Parallèles, increvable librairie de l'underground

« Une vie parallèle » documentaire de Xanaé Bove







Super documentaire, très bien mené, sur la mythique librairie Parallèle située dans le quartier des Halles à Paname. Spécialisée dans les cultures underground, elle propose des livres et des disques d'occasions depuis plusieurs décennies. Elle est née dans la continuité de l'esprit de mai 1968 et résiste contre vent et marée dans ce monde où Amazon et consorts mènent le bal. Elle fut dans les années 80 et 90, une plaque tournante pour les fanzines musicaux. Leur sac plastique, illustré par Margerin d'un côté et Tramber et Jano de l'autre est top et rentré dans la légende ! Le film dure presque 2 heures et l'on ne s'ennuie pas une seconde. J'adore la voix off de Xanaé, voix qui m'avait aussi charmé dans son précèdent reportage « Ex Taz Citizen Cash » dorénavant sortie en DVD et qui part à la recherche de Pat Cash agitateur fantasque et pionnier des raves en France. Les 2 documentaires autour d'un personnage puis d'une librairie retracent un pan de la culture alternative, rave pour le premier, presse de contreculture de l'autre avec moults témoignages d'activistes. La Bête adore et on la voit un petit peu dedans ☺

FLIC !
BOULETTE DE RÉSINE DE CANNABIS ?
NON... C'EST MA COUILLE !
RAW
FOUTAGE DE GUEULE !
FANZINE À PAGE UNIQUE ET INÉDITE ... 800 ZEUROS !
SANS MOI !!!
FEXORCISME !
FORS DE CE CORPS FATAN !
HIGHWAY TO HELL !!!
AC/DC
FOLDINGUE !
CRISE D'EXHIBITIONNISME AIGU ?
À BAS ...
NON... FEMEN AVÉRÉE !
LES HOMMES !
(EN)FARINAGE !
MERDE ! AU LIEU D'LA FARINE, J'AI BALANCÉ MA CÉ !!
BOUM ! BAM ! BIM !
HUHU !
RN
FRITAGE !
MOI, J'AI LES PATATES !
ET MOI... C'EST LA FRITE !
FRITES À TOUTE HEURE
KROKAGA

POUR VOTRE SERVICE

le ramonage c'est d'abord l'affaire de DIABLOTIN

KISS MY FROG

Créer de la passion,

Solitude moins pesante

POUR VOS VACANCES

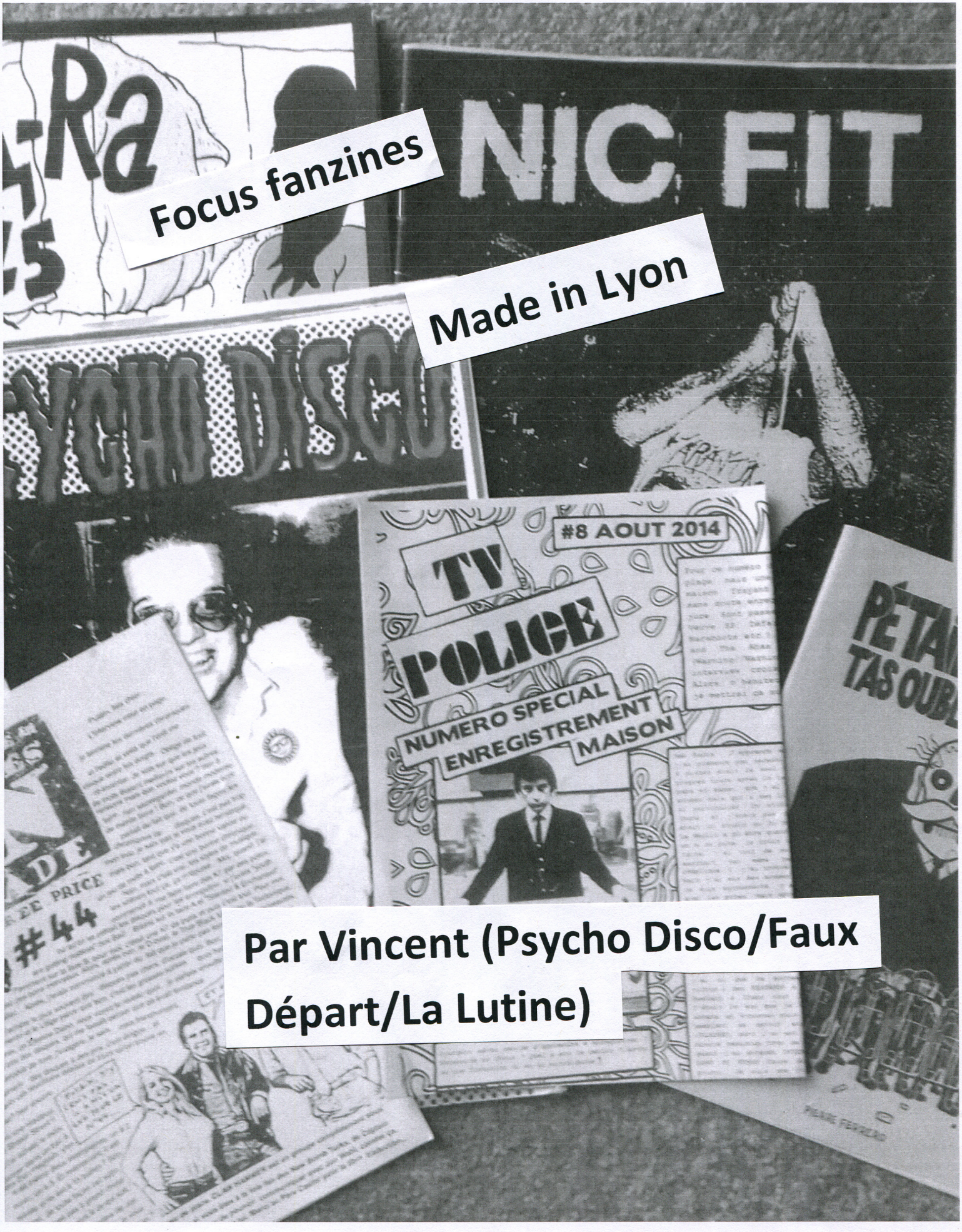
MANGEZ-MOI

On le veut toutes !

Un moment de vraie vie

FAIRE COUILLIR L'EAU AVEC

QUATRE FOIS MOINS D'ÉNERGIE


Focus fanzines
Made in Lyon
NIC FIT
#8 AOUT 2014
TV POLICE
NUMERO SPECIAL ENREGISTREMENT MAISON
Par Vincent (Psycho Disco/Faux Départ/La Lutine)

Puisqu'il faut bien que quelqu'un s'y colle, c'est moi qui vais me pencher sur cette mission de faire un zine report lyonnais en 2021 ! Voilà, je me présente, je suis Vincent et je coédite le zine **PSYCHO DISCO** avec mon collègue Alex, et parce qu'il faut bien commencer quelque part, disons qu'Alex et moi travaillons sur le numéro 6 de notre zine et comme à chaque numéro, on fait appel à pas mal de copains et copines d'un peu partout qui nous pondent des chroniques, des colonnes, des interviews ou des histoires pas banales, pointues, absurdes ou je-ne-sais quoi. En vrai, c'est un peu une main tendue à des gens qui ont écrit dans leur propres zines dans le passé et c'est toujours avec un certain plaisir qu'on attend les participations de nos pigistes. Au programme des anciens numéros, ça part dans tous les sens avec entre autres: Mystic Inane, Byron Coley, the Shifters, Lashka, Good Throb, Amps for Christ et la suite sera pas mal du tout aussi, on continuera d'ouvrir les portes de la perception avec de la colle et des ciseaux! Dans le prochain, on croisera les Shitlickers, Lewsberg, Not Dead Yet, Kobra etc. Et pour être sûr de ne plus jamais s'ennuyer, notre joyeux duo accompagne tout ça en sortant cassettes audio punkrock éditées sous le label **COOL MARRIAGE Records.**

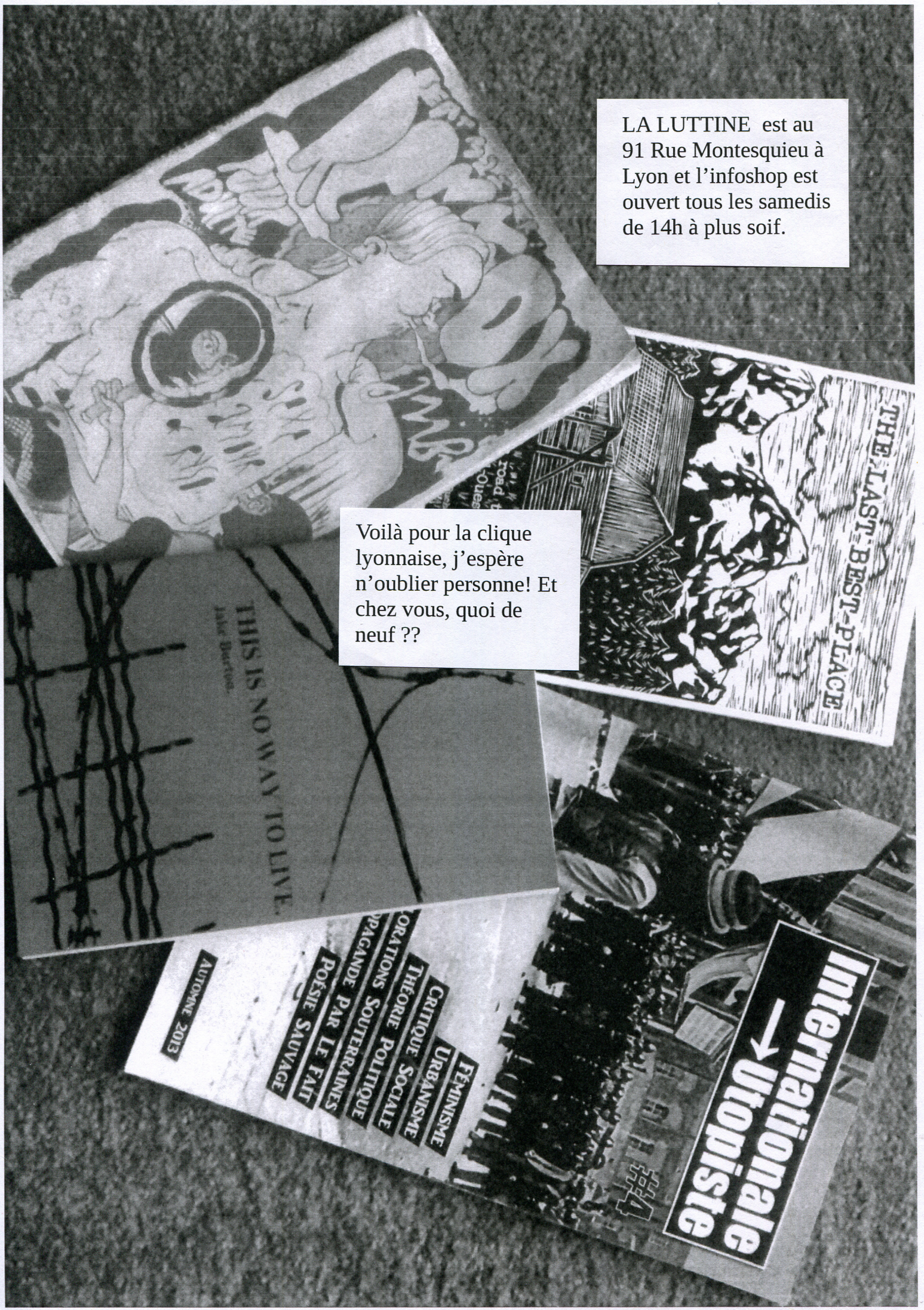
Lyon est une grand ville et je préfère mettre quelques limites à ce report, donc je me contenterai d'évoquer les fanzines distribués dans l'Infoshop de La Luttine, un local ouvert les samedi après-midi qui tente, entre autres, de distribuer disques, livres et zines de notre microcosme DIY aux camarades de passage.

La période est plutôt bonne pour les petites publications à Lyon, il y a une émulation, on participe aux fanzines des unEs et des autres, on a des moyens d'impressions, et quelques idées et parfois du talent ! Sous le nom **VENTOLINE** un zine autoproclamé Girls Zine, Félicité fait appel à son réseau pour parler de musique et du monde qui entoure la musique via des interviews (Lithics), des parcours personnels, des dessins, des rubriques poétiques et même un tour report. Chacune plante son décor, relate son parcours, ses expériences d'écoute ou de vécu dans le monde de la musique. Le zine a l'apparence d'une petite revue bien ficelée et un nouveau numéro vient de sortir (Mars 2021), il file dans la même lignée que le premier numéro...
Dans ce monde noir et blanc, on ne crache pas sur un peu de couleurs : **FOND DE CAISSE** est apparu sans crier gare en 2019 et propose dans un format de petite revue aux pages fines et colorés des interviews (genre Golem Mécanique , Guilh'Em All) et des rubriques assez funs (*les pires souvenirs de concerts, cap ou pas cap*) et met en valeur une scène indé plutôt expé/math de groupes bien underground qui collent avec une salle comme Grrrnd Zero, où le zine est par ailleurs imprimé.

Un nouveau numéro (le troisième) vient également de sortir et on espère que ça va durer !
On vient de voir 3 zines assez participatifs mais passons désormais à des productions tout aussi ouvertes mais menées de A à Z par une même tête. Cela fait bien plus de 10ans que Séb Radix fait le zine **JOIE DE VIVRE ET NOUILLES EN SALADE**, une feuille de chou pliée en deux et gratos qui apparaît à intervalles irréguliers sur la table d'un concert ou sur un bar trempé. Le contenu est toujours le même, une intro avec des blagues, une interview de groupe toujours inattendu et des chroniques déconcertantes. C'est vraiment un super zine mais Séb a annoncé sa mort prochaine et bien méritée au 50ème numéro mais on le voit déjà arriver avec de nouveaux projets qui lui ressemblent tout autant.
Arrivé récemment à Lyon, Phab s'est attelé à un nouveau zine (il faisait RORSCHACH quand il habitait à Nantes), celui-ci s'appelle **NIC FIT** et a déjà sorti 2 numéros. Pur fanzine Hardcore qui fonce tête baissée, interviews de groupes actuels, de groupes locaux, des fouilles dans le passé et des chroniques de disques, tout ça avec une mise en page bien cool, des collages, du noir et blanc à gogo, des photos de gens qui crient et d'autres qui sautent, tout est là et on attend le numéro 3 avec impatience ! À noter que Phab a prêter la main à son collègue Jake pour la publication de son recueil de textes et photos, c'est en anglais, c'est sombre et ça s'appelle **THERE'S NO WAY TO LIVE**.
Pascal fait mijoter depuis bien trop longtemps le numéro 6 de son zine **INTERNATIONALE UTOPISTE**, un zine avec un fort penchant vers le politique et l'urbanisme où il fait par exemple croiser ses réflexions et études sur les transformations des quartiers lyonnais détruits ou gentrifiés avec de longs entretiens d'activistes du coin : une émission de radio féministe et un collectif de soutien aux migrants par exemple, le zine s'aventure aussi dans la poésie, l'exploration urbaine et luttes sociales, On espère que le nouveau numéro sera sorti avant que Lyon n'engloutisse Saint Etienne dans sa métropole. **TV POLICE** se présente sous la forme d'une feuille A3 pliée en 4, Flo questionne des groupes ou des personnes dont il est fan et allonge avec de grandes chroniques passionnantes dont il a le secret. Un zine pointu aux sorties irrégulières et Flo a récemment annoncé à demi-mot qu'il essaierait de compiler le tout un jour, ce qui redonnerait une nouvelle vie à tous ses écrits que trop peu de gens ont eu l'occasion de lire. Pour les gens qui ont perdu leurs lunettes, **TV POLICE** a aussi une incarnation de podcast et de petit label.

Allez, on file du côté des graphzines désormais, en commençant par **Ад-Ra** (prononcez « *ad-ra* »), un collectif qui publie collages et dessins hallucinés et colorés sous un thème imposé, le tout dans un fanzine imprimé avec soin en

sérigraphie et en riso, un projet de potes (Bike Sabbath, Ratcharge, Suka mabuk, Antipathic, Voyou) qui fait appel à plein de gens autour d'eux (Lia Vé, Chris Karcavul, Simone Baumann, Bonnie Laeken, Lashka etc.) et sortent des numéros à un bon rythme et allant de pair avec leurs apéros légendaires.
Issu de ce petit groupe, c'est sous le nom de **SORCERER** que Xavier sort des cassettes et édite des graphzines bien ficelés, le premier étant une collection de xylogravure sous le nom de « **Fantômes** » et il travaille déjà sur un projet de collages illuminés qui s'appellera « **Faeces** ».
Xavier fait appel à des gens dont il apprécie le taf, certainEs déjà présents dans **Ад-Ra,** d'autres sont mis au travail par Xavier, Il s'entoure d'une grande équipe venant des 4 coins du monde et compile toutes les participations d'une manière toujours artisanale et bien cool. Bon délire garanti.
TEMPÊTE est apparu l'été passé discrètement, Margo y fait appel à ses potes qui dessinent un peu par-dessus la jambe, celles et ceux qui griffonnent des trucs absurdes dans le coin de leurs cahiers. On tient là un Zovni bien sympa et sans queue ni tête.
Margo et Sorcerer ont sorti leurs gouges et sortiront un zine de gravures un peu plus tard dans l'année. À la suite d'une expo dans cette bonne vieille Luttine, Déborah et Olivier ont collecté des photos en noir et blanc prises lors d'un voyage au Japon et ont créé un petit zine bien chouette appelé **SEUL AU MILIEU DES AUTRES**, il tient dans la poche, comme les BN! Olivier a de son côté également édité un zine de collages, ça s'appelle **NIHILISTE** et on retrouve bien l'humour noir et acerbe d'Olivier dans ses collages colorés.
Delphine a édité dans ses **Éditions de la Dernière Chance** son journal de voyage **THE LAST BEST PLACE** où elle raconte ses rencontres avec les paysages et les personnages des polars de l'ouest américain, son amour pour cette littérature déborde dans ce texte mais aussi dans ses mini-zines, toujours illustrés par ses linogravures à l'imagerie macabre mais jamais triste. Déjà bien en place, les éditions **ARBITRAIRE** sortent des bandes-dessinées, certes, mais parfois aussi des fanzines, ou des mini-BDs si on veut jouer sur les mots, on retrouve Zad Kokar, Oriane Lassus, Pierre Ferrero, JM Bertoyas et d'autres, une équipe pleine de talent et d'absurdité à retrouver dans les bacs ! Enfin, du ragot car c'est encore dans les trousses, mais **ZERO PARAFFINA** sera le zine où SUKA MABUK compilera tonnes de dessins, impressions et écrits, on a tous bien hâte ici car Matteo illustre compulsivement tous supports existants de son monde psychédélico-onirique, murs, affiches, pochettes, patchs : un monde de micro doses à prendre en maxi dose !



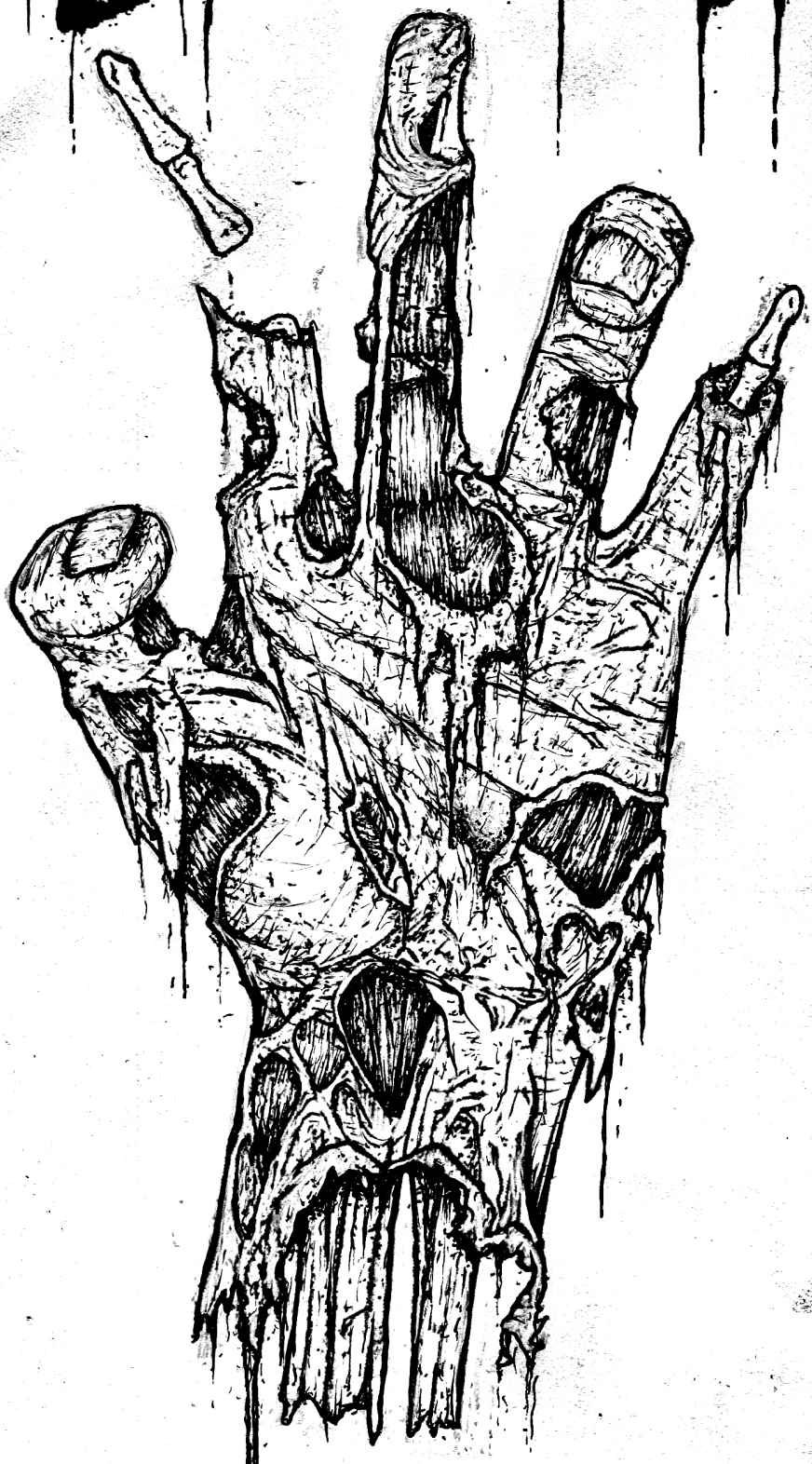
LA LUTTINE est au 91 Rue Montesquieu à Lyon et l'infoshop est ouvert tous les samedis de 14h à plus soif.

Voilà pour la clique lyonnaise, j'espère n'oublier personne! Et chez vous, quoi de neuf ??

LIBRE

EN SÉCURITÉ

MUTILATED BY COPS



GLI-F4 GM2 L

En bref

Violences conjugales dans un contexte très alcoolisé

● À la lecture du casier judiciaire du prévenu de 39 ans, le président Christophe Lepetitcorps se déclare consterné. « Vous avez été condamné en 2003 pour homicide involontaire au volant alors que vous étiez ivre. Ça ne

Ivre, un motard immobilisé par des riverains de la Tourelle

décembre 2001. Alors âgé de 20 ans, le prévenu avait quitté sa trajectoire, à Plonéis, vers 5 h 30 du matin, après une nuit festive à Douarnenez et avait provoqué le décès d'un jeune de 24 ans. Il avait pris le volant avec 1,15 g d'alcool dans le sang.
Cette fois-ci, c'est près du double qui l'a conduit devant les magistrats.

APÉRO CLASH 5|5

Déjà condamné pour homicide involontaire, il roulait avec 3 g

Huit mois de prison avec sursis

Le 24 septembre 2020, vers 18 h, les policiers quimpérois sont requis par un patron de bar pour cet homme de 39 ans qui s'est présenté dans son établissement

sif avec les clients. Il a bien tenté de quitter les lieux sur son cyclo mais a a réussi à récupérer . À l'arrivée des policait assis sur le trotmètre affichait 3 g cool dans le sang.
Ce jour-là, j'avais bu des bières de cl à 11 ° et du whisky. Mais je ais aussi avoir des relents de la au soir. Qui plus est, je prenais médicaments et des antidépresseurs », énumère-t-il à la barre. Pour le procureur Tailhardat, c'est un multirécidiviste. « Il n'y a qu'une chose à faire pour vous stopper : vous mettre derrière les barreaux ». Il requiert une peine ferme de trois mois. Ce sera finalement huit mois de prison

Ivre et armé d'un couteau, il menaçait les passants

Contrôlé ivre, le cyclomotoriste se réclame de la DST

1,60 g d'alcool et du cannabis

Il était près de 11 h 30, lundi, lorsque plusieurs personnes l'ont aperçu chuter du deux-roues juste devant chez lui. Certains l'ont retenu tandis que d'autres alertaient les forces de l'ordre. Bien leur a pris puisque le Quimpérois de 30 ans allait rouler avec un taux d'alcool dans le sang de 1,60 g. Cerise sur le gâteau, il avait également consommé du cannabis. Il a été placé en cellule de dégrisement à l'hôpital avant d'être prochainement entendu au commissariat.

« *Pas une vie facile* » Il a expliqué qu'il ne se souvenait de rien : « Je bois tous les jours, dès le matin ».

A votre santé !

IL ROULE AVEC PRÈS DE 6 GRAMMES D'ALCOOL DANS LE SANG

Un automobiliste arrêté à Marcq-en-Ostrevent (Nord), lundi en fin d'après-midi, avec 5,9 grammes d'alcool dans le sang, a été placé hier en garde à vue. Il s'agit d'un «taux record» d'alcoolémie, selon les gendarmes. Le conducteur, qui avait provoqué un accident sur une route départementale, s'était vu retirer immédiatement son permis.

À CONTRESENS SUR L'A4, ILS JETTENT DE LA VODKA AUX POLICIERS

Quatre malfaiteurs qui venaient de voler quarante caisses de vodka à Ferrières-en-Brie (77) ont voulu échapper à la police en prenant l'autoroute A4 à contresens, dans la nuit de mardi à mercredi. Ils ont ensuite tenté de semer les policiers en lançant sur eux une caisse de bouteilles d'alcool. Seuls deux des quatre fuyards ont été interpellés.

En bref

IVRE, IL ROULE À CONTRESENS SUR L'A4 AVEC SON POIDS LOURD

Un chauffeur de poids lourd a été arrêté vers minuit dans la nuit de lundi à mardi, alors qu'il empruntait l'A4 à contresens, à hauteur de Champs-sur-Marne (77), a indiqué hier *Le Parisien*. L'homme de 51 ans, qui n'a pas su dire ce qu'il faisait là, n'a pas non plus réussi à souffler dans l'alcootest. Et s'il n'a causé aucun accident, il a quand même dû être conduit à l'hôpital.

NIGERIA : DU GIN FRELATÉ FAIT 23 MORTS

Vingt-trois personnes sont mortes des suites d'un empoisonnement au gin frelaté qui avait touché mi-avril une ville du sud-est du Nigeria, ont indiqué hier les autorités sanitaires locales. L'empoisonnement, selon le département de santé régional, a été causé par de l'éthanol contenu dans un gin de fabrication artisanale. Les victimes avaient présenté des symptômes tels que des maux de tête, des pertes de connaissance et des troubles de la vue, avant de décéder.

IVRE, ELLE SE COINCE DANS SON SECHE-LINGE

L'alcool est décidément mauvais conseiller. Après une soirée bien arrosée entre colocataires et un pari peu inspiré, une étudiante britannique, Rosie, a voulu voir si elle pouvait rentrer à l'intérieur de son sèche-linge. «Ça allait jusqu'à ce que je remue mes hanches et croise mes jambes derrière moi. Je me suis alors rendu compte que je n'arrivais

plus à sortir», a raconté a posteriori la jeune femme de 21 ans. Ses amis ont bien tenté de la tirer hors de la machine, sans succès. Ils ont donc été contraints de faire appel aux pompiers, qui ont dû s'y mettre à trois pour la délivrer. «Ce n'était clairement pas l'un de mes meilleurs moments, je ne l'indiquerai pas sur mon CV», a ironisé Rosie. Trop tard : sa mésaventure, filmée par une camarade, a déjà fait le tour des réseaux sociaux.

En bref

DEUX POLICIERS PRIS POUR CIBLE À PARIS PAR UN HOMME IVRE

Deux policiers ont été blessés par une fourgonnette dans la nuit de dimanche à lundi à Paris. Alors qu'ils effectuaient un contrôle sur un scooter, un homme en état d'ivresse leur a délibérément foncé dessus. L'un des agents, blessé à la tête, était hier en soins intensifs alors que le second souffre de multiples contusions. Le conducteur, connu des services de police, a été placé en garde à vue. Il aurait indiqué avoir voulu se suicider.

Vendredi soir, ce quinquagénaire, totalement ivre, déambulait dans le secteur du Cap-Horn. Vers 19 h 15 il s'est mis à menacer des passan avec un couteau. Une jeune fi d'abord été victime de ses inq

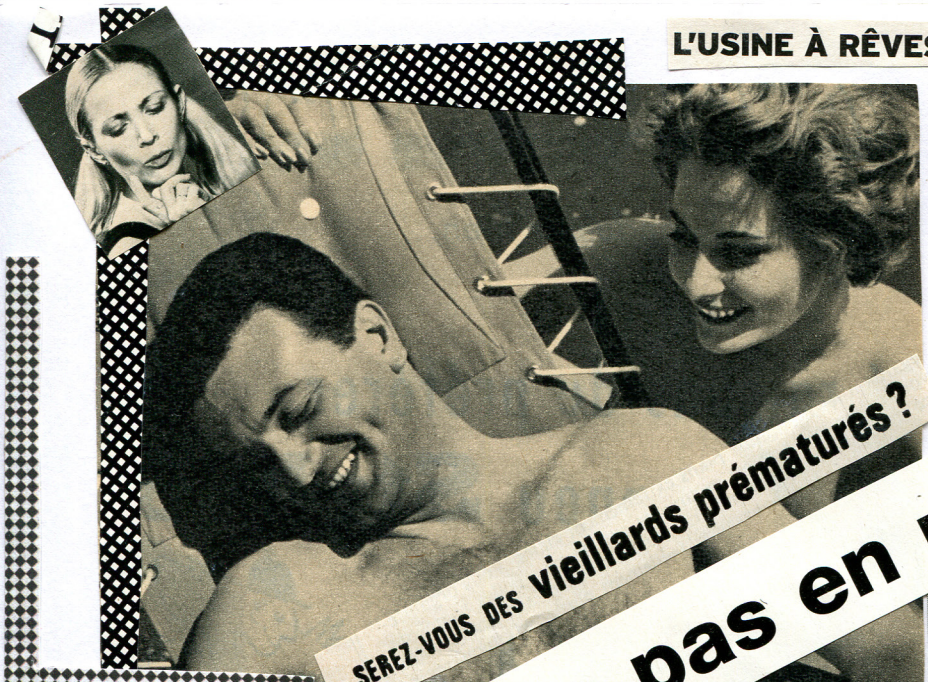
HAUTS-DE-SEINE : QUATRE INFIRMIÈRES AGRESSÉES PAR UN HOMME IVRE

Un homme a été interpellé aux urgences de l'hôpital Antoine-Béclère, à Clamart (92), après avoir violemment frappé quatre infirmières, a indiqué hier *Le Parisien*. L'agresseur, alcoolisé au moment des faits, a été placé en garde à vue et les victimes ont porté plainte. Il y a quelques mois, le personnel de cet établissement s'était mis en grève pour demander plus de moyens matériels et humains.

Boire ou prendre des cours de conduite...

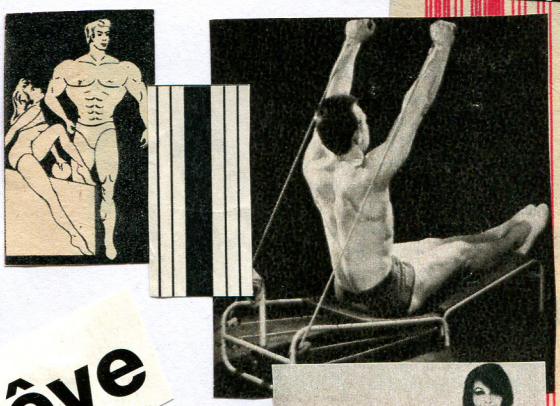
« Je n'ai pas eu l'impression de trop boire, de commettre des excès. Pour les injures et menaces, ne me souviens pas de grand-ose mais j'ai dû avoir des mots ssants. Je me suis senti piégé le des faits car ils m'ont interllé dans une allée privée. pié a fait seize ans qu'il prend des rs de conduite et quelque chose s dit que ce n'est pas fini. Un « Sale bourgeois avec tes beaux habits », avait-il aussi lancé à la victime, avant d'être rapidement identifié et interpellé, avec plus de 2 g dans le sang, puis rapidement placé en détention provisoire. été contrôlé à Drôme) au volant donc avec une 0 g d'alcool par ximum pour un ce est de 0,2 g/l). Il a canettes de bière e France Bleu Drôme on livret d'apprentissage retiré et il sera jugé en mars.

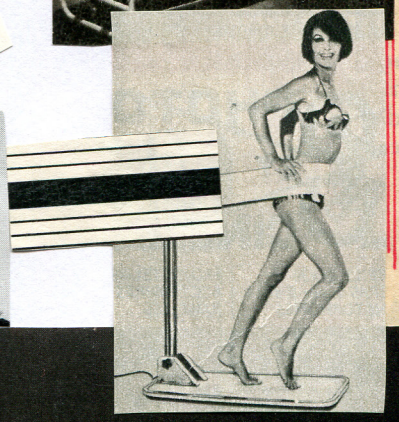
Le Dodobus Hôtel vandalisé par cinq jeunes alcoolisés



SEREZ-VOUS DES **vieillards prématurés ?**

Même pas en rêve





BON GRATUIT

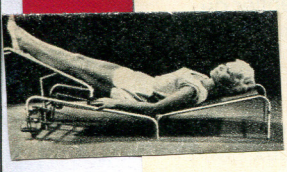
Grande forme... CHEZ VOUS

NICOLSON

T'AGITER POUR RIEN

La vie est courte - Vivez-la bien !

va y avoir du sport



ce ventre affreux !

Gardez un corps jeune

svelte, vigoureux et en bonne santé.

Le drame de la vie moderne
c'est le manque d'exercice

LE CORPS PARTOUT ?

Le kg
8€50
CUISSE DE POULET FERMIER BLANC OU JAUNE LYRE

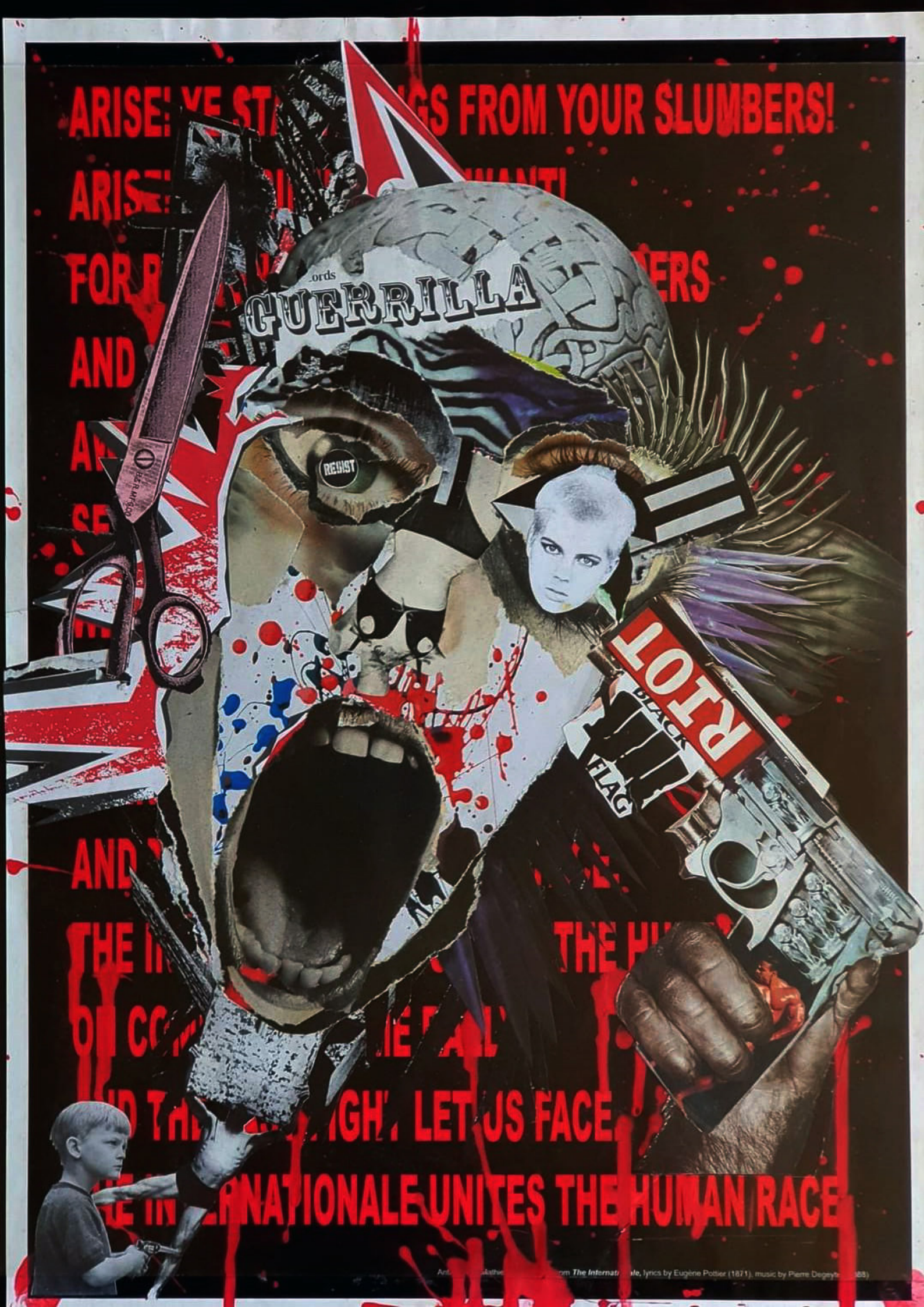
Le kg
7€60
CANETTE DE LOUÉ

Le kg
4€99
SALADIERS DE MORCEAUX DE COQ

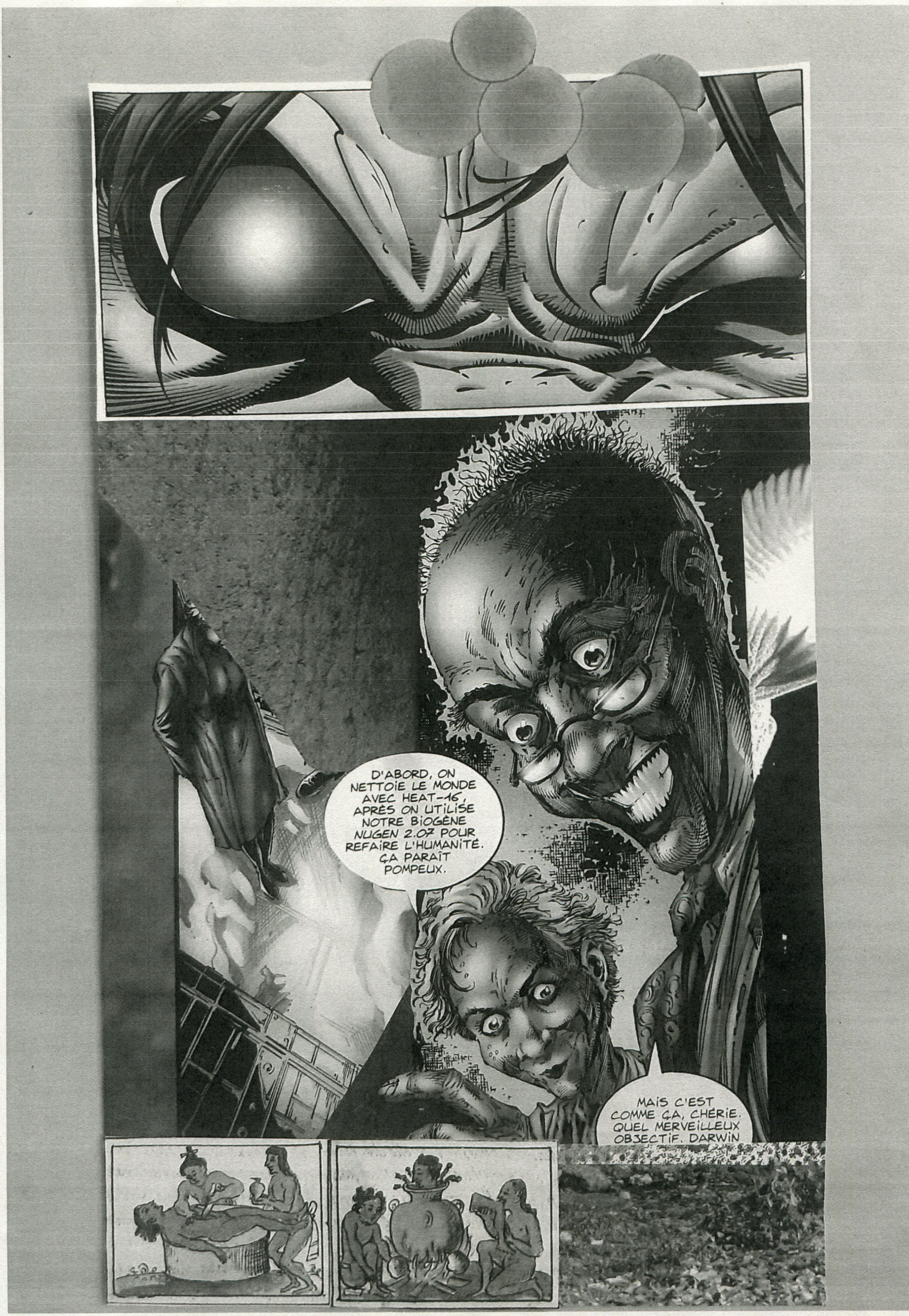
Le kg
3€50
BLANQUETTE DE DINDE LE GAULOIS

Le kg
4€99
OSSO BUCCO DE DINDE LE GAULOIS

5€99
RÔTIDE DINDE FARCI AU CÈPES AUCHAN
800 g
Existe aussi farci au Morilles/Armagnac ou farci au pruneaux/ Armagnac
Soit le kg 7€49

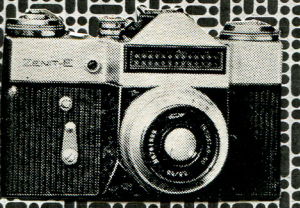


Ant... Mathie... from *The Internati...ale*, lyrics by Eugène Pottier (1871), music by Pierre Degeyte... 88)


D'ABORD, ON NETTOIE LE MONDE AVEC HEAT-16, APRÈS ON UTILISE NOTRE BIOGÈNE NUGEN 2.0Z POUR REFAIRE L'HUMANITÉ. ÇA PARAÎT POMPEUX.
MAIS C'EST COMME ÇA, CHÉRIE. QUEL MERVEILLEUX OBJECTIF. DARWIN

Je compte Jamais les moutons pendant Une FÊTE
...OU PRESQUE

Rencontre avec Muriel Delepont



Photographe

1 – Bonjour Muriel, la Bête est super contente de cette rencontre avec toi, tu es la première photographe qui rentre dans ses pages ! Avant de rentrer dans le vif du sujet, tu peux nous dire quel type de Bête te hante ?

La temporalité et son contraire. Je suis obsédée par le temps passé présent et futur. C'est en cela que la photographie m'intéresse car nous les photographes nous travaillons dans la décomposition du temps. Nous arrêtons le processus du temps sur un temps donné grâce à la machine pour un peu d'immortalité.

2- Comment as-tu découvert la photographie au tout départ et quel est le déclic qui t'a donné envie d'en faire ton métier ?

Dans mes souvenirs les plus lointains j'ai toujours été passionnée par le cinéma en N/B du début du 20émé siècle. J'adorais le côté expressionniste des images. Je ne comprenais ni l'idée ni sa réalisation. Puis, vers l'âge de 11 ans j'ai découvert l'affiche du film Métropolis de Fritz Lang qui était projeté au cinéma de mon quartier en Belgique. Une image fixe donc, une image arrêtée dans le plan. Ce n'est que vers mes 16 ans que je m'y intéresse vraiment et soudain, je prends conscience de l'existence de la photographie. C'est le cœur du 19éme siècle, avec l'apparition du mouvement pictorialiste en photographie qui m'intéresse particulièrement et qui fondera plus tard l'identité de mon travail. A cette époque, la photographie est alors considérée comme une technique indigne de faire partie des Arts. Je découvre alors le travail photographique d'Edward Steichen, Julia Margaret Cameron, Frantisek Drtikol, Rodtencko et j'en passe…

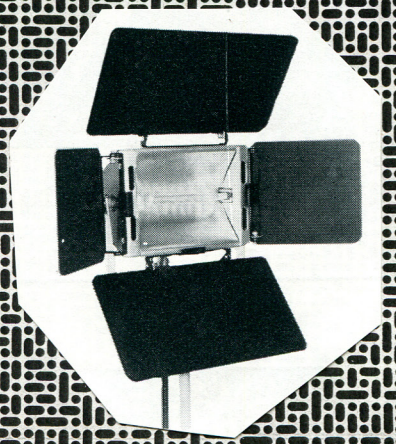
3-Ton travail est intimement lié à la musique, lequel de ces 2 supports découvres-tu en premier ?

C'est mon frère qui m'initie à la musique rock. Il m'offre « Never Mind The Bollocks » à sa sortie. J'ai 12 ans. En 78, c'est « Easter »de Patti Smith qui entre dans ma vie avec ses pochettes réalisées par le photographe Robert Mappelthorpe ! La claque !

4-Tu es belge de Liège, tu nous racontes un peu la vie, la scène là-bas au moment de tes premiers émois artistiques ?

On est en 1982/1985 ! C'est les squatts, les salles de concerts, les soirées dans les caves. C'était vraiment chouette cette période; je vivais à Liège mais je passais beaucoup de soirées au White Ballon à Maastricht. A Liège, il y avait un vivier de gens totalement imprégnés de rock. Très cultivés, curieux de tout, de vrais passionnés. Une scène très underground organisée par Tino D'Agostino qui sera par la suite Co programmateur du festival de Dour, festival fondé par Carlo Di Antonio.

5-Quand et pourquoi, si ce n'est pas indiscret, arrives-tu en France ? Et tes premières impressions en arrivant ici ?



Je débarque à Lille en 1992, je navigue entre Bruxelles et Lille pendant 4 ans. Lille était assez cool ! À cette époque, il y avait des bars très rock, et surtout l'Aéronef qui a une programmation très éclectique. Je shoote énormément les concerts. A Bruxelles, je publie dans le mag de contre-culture MOFO. Je shoot PJ Harvey (elle a 20 ans), Faith No More et Mike Patton, je débute alors dans la photographie, le résultat n'est pas convaincant mais ces rencontres m'ont appris le métier de photographe rock. C'est à

ce moment-là que je rencontre Stéphane Hervé de RAGE magazine basé à Paris. Du coup, je déménage, je galère bien mais je couvre tous les concerts de l'Espace Ornano, L'Arapaho, le Club Dunois, l'Espace Sedaine… On est dans les années 1990 et la découverte de groupes incroyables Mister Bungle, Kyuss, The Melvins…

Je pars à la rencontre de Wayne Kramer (guitariste des MC5) dans son studio à Los Angeles, pour Korn etc…ET c'est parti pour une collaboration de qui durera 3 ans.

6-Nous nous sommes connus, il y a quasiment 20 ans et tu bossais à l'époque pour Rock'n'Folk. Comment as-tu intégré ce magazine, plutôt prestigieux dans le milieu de la presse musicale ? Est-ce dû au hasard ou une volonté de ta part ?

C'est Laure, chargée de presse pour le groupe L7, qui me donne rendez-vous dans les loges à CANAL + pour que je shoote le groupe. Philippe Manœuvre, le rédacteur en chef de Rock&Folk est présent. Il me demande de lui montrer le résultat du shooting, ce que je fais et 1 mois plus tard, je pars à Londres pour rencontrer Motorhead. Hell yeah !!!

Cette collaboration durera plusieurs années

7-Tu as photographié les « plus grands », Lemmy, Iggy, Nick Cave et j'en passe … Quels furent tes plus belles rencontres ?

C'est une question complexe car chaque PDV (*prise de vue)* est singulière. Il y des gens bien et des cons mais ça c'est la vie. C'est vrai que shooter Lemmy reste une grande fierté ! On se sent tout petit !!

8-Des anecdotes, des souvenirs d'ouf, des galères … que tu aimerais nous faire partager ?

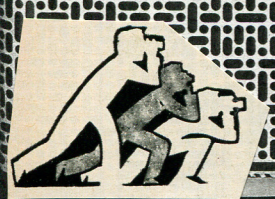
Il y a du lourd, je vais m'abstenir !!!!!

9-Tu disparais, enfin tu te fais discrète dans ce milieu pendant un certain nombre d'années avec l'arrivée d'un enfant dans ta vie. En tant que femme, c'est un sacrifice ou une volonté de dissocier les 2 ?

Ni l'un ni l'autre, Quand Léon est arrivé j'avais déjà presque 40 ans. Il est vrai qu'il est devenu ma priorité absolue, je voulais grandir avec lui. Me poser un peu, ne rien rater de son existence et me permettre de réfléchir sur différentes choses de la vie en général.

10-Quels sont tes photographes fétiches, tes références absolues ?

Lorsque j'ai débuté en 1986, j'étais obsédée par le travail de Anton Corbijn, Joel Peter Witkin, Yan Saudek, ensuite je me suis intéressée au style documentaire tel que le travail Walker Evans, August Sander. La liste est bien trop longue !



11-Te réfères-tu à la peinture ? Est-ce un domaine d'inspiration important pour toi ? Et si oui, tes classiques indémodables ?

Absolument ! J'adore ça ! Bien que je ne la pratique pas, elle fait partie de ma vie en permanence !

J'aime beaucoup Titien, Le Tintoret, Raphael, la peinture flamande du 16eme siècle, Goya, et bien sûr Francis Bacon

12-Tu as commencé à une époque où la photo numérique n'existait pas, comment vois-tu l'évolution de la photo ? Tu continues à travailler uniquement en argentique ou as-tu un peu intégré le numérique dans ton travail ?

Pour moi, même si l'acte de photographier reste identique, le résultat final reste très différent. Le volume que l'on obtient avec l'argentique est quasi impossible en numérique, c'est un peu comme un vinyle et un CD. Il ne s'agit pas de comparer, là n'est pas la question, c'est juste trouver ce qui nous ressemble le plus. J'ai eu la chance de travailler de nombreuses années en film et cela m'a formé aux difficultés techniques liées à la pellicule. Le film ne permet pas d'erreur principalement le traitement E6 alors que le numérique est beaucoup plus simple dans la réalisation au niveau technique of course. Pour répondre à ta question, je travaille aussi en numérique avec le 5D qui est un boitier plein format 35 mn.

13-Tous les photographes ne développent pas leurs photos mais il me semble que chez toi, c'est une part importante de ton travail, tu nous en parles ?

Oui pour moi il y a trois phases importantes dans la réalisation d'une photographie : PDV, développement (argentique ou numérique) et la phase finale qui consiste soit au laboratoire de tirage pour le film ou Photoshop pour le numérique afin de trouver l'écriture plastique qui te corresponds.

14-Arrives-tu à vivre de ton art ? Et pratiques-tu d'une autre manière comme donner des cours de photos, des ateliers en milieu scolaire … ?

C'est un grand mot et cela dépend des périodes. J'ai longtemps dirigé des ateliers en milieu scolaire, donné des cours mais j'ai arrêté c'est plus mon truc. J'essaye d'évoluer dans mon travail.

15-Tu travailles en musique ou tu préfères le silence ?

C'est dingue mais je travaille en silence impossible en écoutant de la musique ! Au mieux, j'écoute des documentaires sur l'histoire ou les arts en général.

16-Du coup je rebondis sur tes goûts musicaux, tu nous fais un petit top 5 de tes classiques ?

Wow ! Bien que je me sente métaleuse dans l'âme, je ne pense pas préférer un style musical à un autre, c'est comme l'art en général tu ressens ou pas, mais c'est vrai que la période des années 70 me parle puisque j'ai grandi avec elle. J'aime l'œuvre de Philippe Glass, la musique gothique, la musique sacrée, le punk, la musique contemporaine bien chiante que j'adore !

17-Je te titille car je sais que tu aimes aussi la littérature ainsi que le cinéma et les séries, une petite sélection perso par domaine ?

Question compliquée, je ne suis pas une littéraire, j'aime quelques classiques comme tout le monde. Je suis quelqu'un d'assez sombre en règle générale. J'aime le clair-obscur un univers qui parle de la vraie vie sans détour. Pour cela, Hubert Selby jr, Herman Hess, Stefan Zweig..... Côté cinéma c'est Kaurismaki qui me vient en tête à ce moment précis. En ce qui concerne les séries, je suis totalement fan ! Les belges me font beaucoup rires !

18-Pour découvrir ton travail où peut 'on aller ? Sur la toile ? As-tu aussi édité des livres ou participé à des publications ?

Pas vraiment. J'ai publié An Organic Vision Of Sound en 2010 aux éditons Trouble-Fête et je suis en attente pour une nouvelle édition de mon travail pour novembre 2022. On y croit à fond

19-Des expos ? Passées et futures ?

Oui j'espère exposer à Liège et à Bruxelles d'ici 2022

www.murieldelepont.carbonmade.com

20- Depuis quelques années, on assiste à un retour certain du fanzine dont beaucoup de photos zines. As-tu collaboré à certaines publications ? Est-ce un domaine loin de toi ou qui te parle ? En lis-tu toi-même ? Et si oui des références ?

21- Une dernière chose à rajouter ? Un petit mot pour la fin ?

C'est un art que je connais peu mais qui est nécessaire, la contre-culture est la seule façon de résister à la connerie ambiante. Je suis épatée par cette énergie qui reste intacte malgré le monde immatériel dans lequel nous évoluons.

Merci à toi Coxs ! Hell Yeah !

Sous les décombres

« Sous les décombres » est un nouveau fanzine, projet d'Arno d'Amiens qui officiait avant, en collectif avec le fanzine « Nice Guys Finish Last Fanzine ». Il s'est lancé en solo pour le côté écriture/rédactionnel et son amie MokoPyo assure les illustrations. La pochette du premier numéro est particulièrement réussie et les chanceux qui se sont procurés les premiers tirages, ont une couverture sérigraphiée. Le fanzine mixe chroniques de disques, bds, fanzines, des interviews, des billets d'humeur et de réflexions personnels, ce qui donne un côté touchant à ce zine essentiellement axé musique punk rock. Dans le premier numéro, j'avais découvert l'excellent groupe Bike Thiefs que j'écoute régulièrement depuis. Du coup me vint l'idée de proposer à Arno de concocter une petite play list pour la Bête, la voici ! Au final, je ne connais pas beaucoup de groupes qu'ils citent mais enjoy, elle est même en ligne directement sur Spotify (ah la modernité des nouvelles générations hihi !)

Depuis un deuxième numéro de « Sous les décombres » est sorti et un troisième ne devrait pas tarder à pointer son nez. On lui souhaite de tenir le rythme de la parution trimestrielle ☺ La Bête de son côté continue tranquilou avec une sortie annuelle !

#1

Sous les décombres

La Play List d'Arno

Voilà ma playlist, faite avec des morceaux qui aident pas mal pour me rendre plus joyeux !
Ils peuvent me servir à faire naître cette joie en l'espace de quelques secondes, ou bien à l'entretenir.
Paradoxalement, y'a aussi quelques trucs tristes, mais qui me réconfortent, et qui finalement m'aident à supporter pas mal de choses.
Oui, un petit refrain où le groupe scande "My whole body hurts", pour une playlist qui est censée refléter la joie c'est peut être un peu bizarre, mais quand je chante ça, la sensation de mon propre corps est un peu oubliée, et je suis plongé dans un sing along ridicule, peu importe l'endroit.

- The Dopamines - Business Papers
- Erica Freas - July Bird
- The Front Bottoms - Funny You Should Ask
- Georgia Maq - Away From Love
- Pup - Scorpion Hill
- The Spook School - I Want To Kiss You
- Toodles & The Hectic Pity - Sugarloaf
- Waxahatchee - Fire
- Weezer - Aloo Gobi

- Bad Moves - Local Radio
- Beach Bunny - Good Girls (don't get mad)
- The Beths - You Wouldn't Like Me
- Bitpart - Anxiety Is My New Friend
- Caves - Koala
- Cheekface - Best Life

J'ai profité de l'occasion pour mettre cette playlist en écoute sur spotify, vous pouvez la retrouver sur mon profil spotify "Sous les décombres", la playlist est nommée "La Bête".

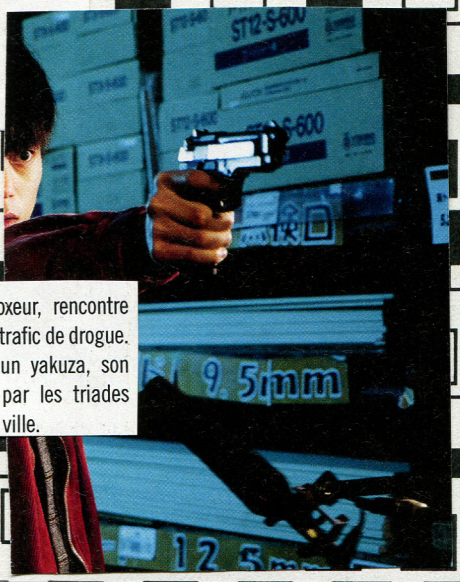
#2

CINEMA J'AI VU J'AI AIME !

PARASITE
de **Bong Joon-ho**
(Corée - 2019 - 2h12 - VO)
Avec Kang-Ho Song, Woo-sik Choi, Park So-Dam

Toute la famille de Ki-taek est au chômage, et s'intéresse fortement au train de vie de la richissime famille Park. Un jour, leur fils réussit à se faire recommander pour donner des cours particuliers d'anglais chez les Park. C'est le début d'un engrenage incontrôlable, dont personne ne sortira véritablement indemne...

First Love, le dernier Yakusa
de **Takashi Miike**
(Japon - 2020 - 1h48 - VO)
avec Masataka Kubota, Nao Ohmori



Une nuit, à Tokyo. Leo, un jeune boxeur, rencontre Monica, une callgirl impliquée dans un trafic de drogue. Toute la nuit, un policier corrompu, un yakuza, son ennemi juré et une tueuse envoyée par les triades chinoises, vont les traquer à travers la ville.

Swallow
de **Carlo Mirabella-Davis**
(USA - 2020 - 1h34 - VO)
avec Haley Bennett, Austin Stowell, Denis O'Hare

Hunter semble mener une vie parfaite aux côtés de Richie, son mari qui vient de reprendre la direction de l'entreprise familiale. Mais dès lors qu'elle tombe enceinte, elle développe un trouble compulsif du comportement alimentaire, le Pica, caractérisé par l'ingestion d'objets divers. Son époux et sa belle-famille décident alors de contrôler ses moindres faits et gestes pour éviter le pire : qu'elle ne porte atteinte à la lignée des Conrad... Mais cette étrange et incontrôlable obsession ne cacherait-elle pas un secret plus terrible encore ?

Drunk
de **Thomas Vinterberg**
(Danemark - 2020 - 1h55 - VO)
avec Mads Mikkelsen, Thomas Bo Larsen, Lars Ranthe

Quatre amis décident de mettre en pratique la théorie d'un psychologue norvégien selon laquelle l'homme aurait dès la naissance un déficit d'alcool dans le sang. Avec une rigueur scientifique, chacun relève le défi en espérant tous que leur vie n'en sera que meilleure ! Si dans un premier temps les résultats sont encourageants, la situation devient rapidement hors de contrôle.

CINEMA J'AI VU J'AI AIME !

White Riot

de **Rubika Shah**

(GB - 2020 - 1h20 - VO)

documentaire

Royaume-Uni, fin des années 70, en pleine explosion punk : face à la montée de l'extrême-droite nationaliste et raciste, un groupe de militants choisit la musique comme arme. C'est l'aventure de Rock Against Racism qui, avec The Clash en première ligne, va réconcilier sur des rythmes punk, rock ou reggae les communautés d'un pays en crise.

Effacer l'historique

de **Benoît Delépine, Gustave Kervern**

(France - 2020 - 1h46)

avec Blanche Gardin, Denis Podalydès, Corinne Masiero, Vincent Lacoste

Dans un lotissement en province, trois voisins sont en prise avec les nouvelles technologies et les réseaux sociaux.Il y a Marie, victime de chantage avec une sextape, Bertrand, dont la fille est harcelée au lycée, et Christine, chauffeur VTC dépitée de voir que les notes de ses clients refusent de décoller. Ensemble, ils décident de partir en guerre contre les géants d'internet. Une bataille foutue d'avance, quoique...

Système K

de **Renaud Barret**

(France - 2020 - 1h34 - VO)

Documentaire

"Système K." comme Kinshasa. Au milieu de l'indescriptible chaos social et politique, une scène contemporaine bouillonnante crée à partir de rien, crie sa colère et rêve de reconnaissance. Malgré le harcèlement des autorités et les difficultés personnelles des artistes, le mouvement envahit la rue et plus rien ne l'arrêtera !

Lord of Chaos

de **Jonas Åkerlund**

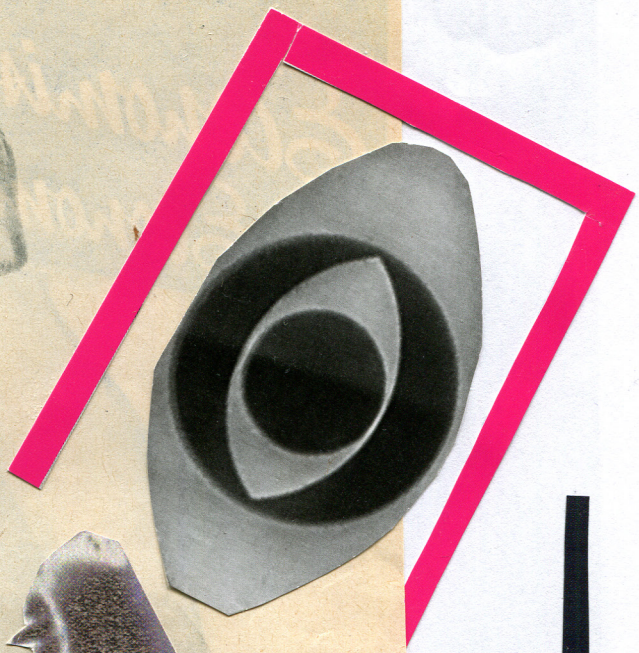
(GB / Suède - 2019 - 1h57 - VO)

Inédit en salle

Interdit aux moins de 16 ans

Dans le climat beaucoup trop apaisé de la Norvège des années 1990, Euronymous fonde le groupe Mayhem et devient l'épicentre de la nouvelle scène black métal norvégienne. Sa rencontre avec Varg Vikernes, l'homme derrière le projet musical Burzum, va précipiter les membres de son cercle dans une surenchère criminelle.

More Is More



CONTACT:
labete@netcourrier.com

http://labete.lezine.info

LA BÊTE, c'est:

COXS et EUGÈNE PUCCA

+

ont participé à ce NUMÉRO F:

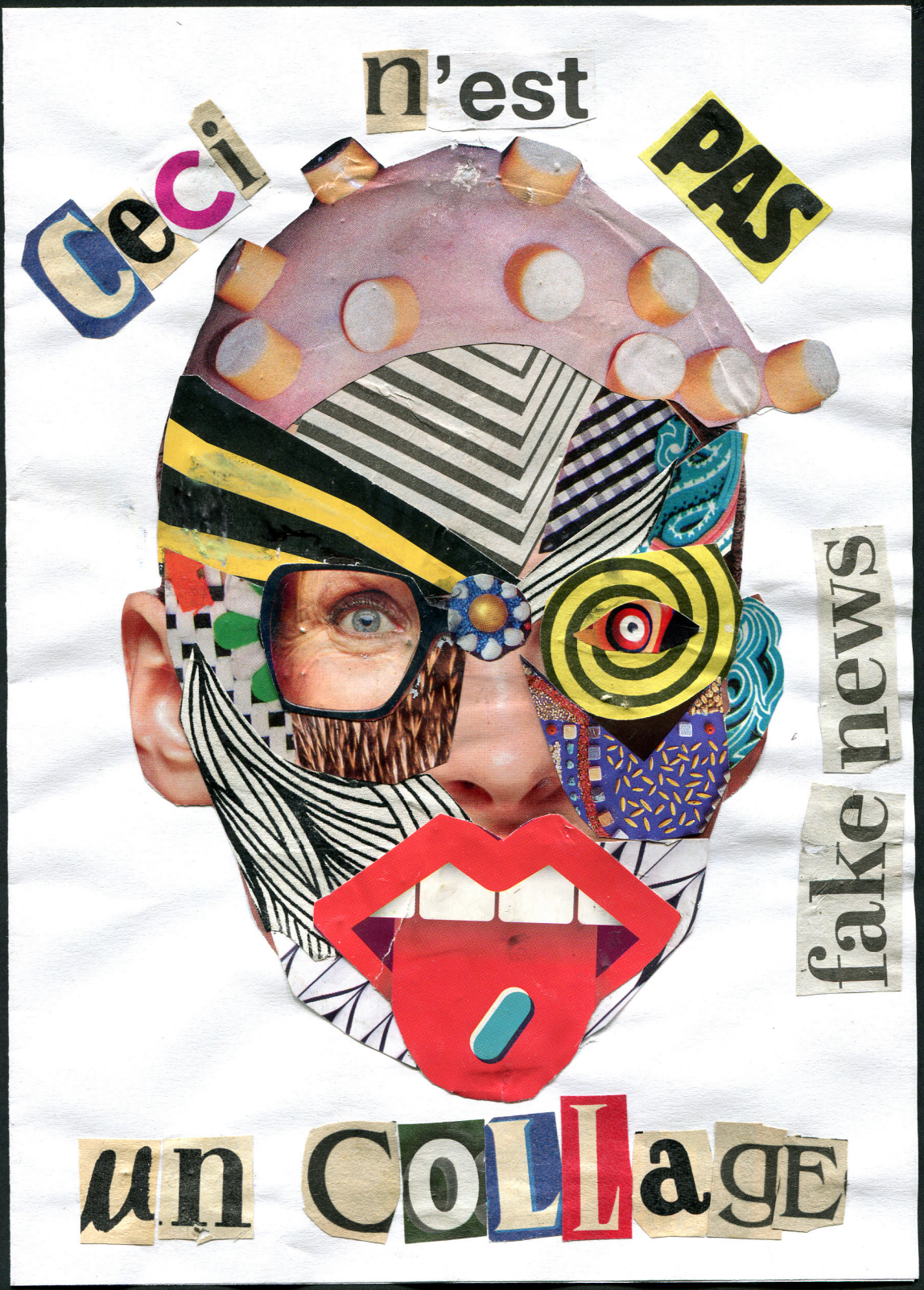
- Jokoko
- Tapage
- Arnaud de la kraspeketière
- RiRi
- Les krokaga
- Jean-Marc
- Lance Strapontin
- Isah Queserasera
- Pat Pujol
- Franck Post

OÙ TROUVER la Bête?

- Paris
  -> Parallèle
  47 rue St-Honoré
  M° châtelet les Halles
- Montreuil
  -> Fatalitas
  31 rue de l'église
  M° Mairie de Montreuil

V.P.C.

- La Distroy
  http://ladistroy-shop.fr
- Mon disquaire est mort
  https://mondisquaire
  estmort.fr


Ceci n'est PAS
fake news
un COLLage

NO FUTURWTUTU